Compte-rendu - Réunion du cercle géopolitique le 20 juin 2025

1- Préparation

Une dizaine d'adhérents ont répondu à l'enquête qui leur a préalablement été adressée pour recueillir leurs centres d'intérêt et participation possibles.
Aucun sujet ne s'est dégagé particulièrement, toutes les propositions ayant reçu un accueil sensiblement égal.
Apres concertation il a donc été décidé de s'orienter en fonction des souhaits des adhérents effectivement présents.

2- Participation

Une dizaine d'adhérents dont 6 membres du CA ont participé à la réunion entre 18h et 20h
Chacun des participants s'est présenté à l'assistance.

3- Déroulement

31 Présentation générale

Les buts de l'association ACCV84 ont été rappelés pour permettre de replacer la création du cercle géopolitique dans son contexte .
En s'appuyant sur la cartographie qui accompagnait un entretien avec Emmanuel TODD joint à l'enquête, des précisions générales ont été apportées sur les types d'informations/ données à prendre en compte pour *évaluer* les événements géopolitiques contemporains: géographie physique et humaine (civilisation, religion, anthropologie..), économie, politique, militaire (rapport de forces), droit international…

L'importance relative donnée à chacun d'eux, affichée ou cachée par les différents acteurs, détermine leurs *enjeux r*espectifs**,** communs ou distincts**.** Selon *l'origine* et les *sources,* les *connaissances* acquises varient chez les analystes qui *apprécient* une même situation.
Cependant une même base de connaissances ne conduit pas nécessairement à la même appréciation de situation. Savoir n'est pas comprendre.
Ces principes étaient rigoureusement respectés par des officiers de renseignement comme le Gal Dominique Delawarde et Eric Denécé qu'une partie de l'assistance connaissait.
Ils vont orienter le débat qui suit sur le conflit Israel -Iran.

32. Conflit Israel-Iran..

En l'absence de tout autre proposition, ce sujet d'actualité s'est imposé naturellement, aux dépends de Gaza et de l'Ukraine.
Rappel a été fait de l'évolution de l'Iran depuis le règne du Shah d'Iran (1941-1979), l' éviction du trop nationaliste premier ministre M. Mossadegh par les américains jusqu'à la prise de pouvoir par Khomeini.
L'accord sur le programme nucléaire civil de l 'Iran sous le président Obama, dénoncé par Trump lors de son premier mandat, de même que le rôle ambiguë du directeur de l'Agence Internationale de l'Energie Atomique (AIEA) qui aurait fourni à Israel des données confidentielles sur les sites d'enrichissement d'uranium et leurs ingénieurs ont été soulignés. Les affirmations d'un manquement de l'Iran au traité de non prolifération (TNP) par le dépassement du taux d'enrichissement d'uranium autorisé, selon le Colonel Baud, ont été contredite par la CIA.

La position d'Israel, au regard du droit international et depuis la déclaration Balfour, a été rappelée. Le « messianisme » du régime de Netanyahu dans sa quête du « grand Israel » (du Nil à l'Euphrate) est l'un des mobiles qui l'oppose à l'Iran son principal obstacle , avant la Syrie et le Liban.
Par une sorte de parallélisme, l'héritage fondateur américain des « frères pilgrims » du Mayflower inspirant une « destinée manifeste » aux USA, souvent sous-entendue dans les discours présidentiels, a longtemps justifié un soutien inconditionnel des USA à Israel. A ce mobile s'ajoute la volonté d'un changement de régime - également souhaité par les USA- qui le dispute avec la crainte affirmée par Israel de voir l'Iran se doter d'une arme nucléaire, bien que les mollahs l'ont toujours interdit pour des raisons religieuses.

Dans le contexte plus général opposant, :
- d'une part les BRICs + et le « sud global » partisans d'un monde « multi-polaire »
- d'autre part , « l'occident collectif », partisan d'un gouvernement mondial dominé par les USA, Israel se situe plutôt dans ce dernier camp.
Le caractère vital pour Israel du soutien américain lui est unanimement reconnu, ce qui crée un dilemme pour l'administration Trump : entre les promesses pacifiques faites aux 75 millions d'américains qui l'ont élu et les pressions belliqueuses des néo-conservateurs qu'il n'a pas encore pu totalement écarter d' institutions clés (CIA, Pentagone , Fed[1]...).

Les réactions de la Russie - dont la proposition d'une alliance militaire avait été rejeté par l'Iran- et de la Chine n'ont pas retenu l'attention.

L'attitude de l'Europe et de la France a été peu évoquée par les participants , hormis le masquage des armes offensives imposé par le gouvernement français aux exposants Israéliens au salon du Bourget. Le lecteur pourra compléter son information grâce à cette article :

https://legrandcontinent.eu/fr/2025/06/20/entre-liran-et-les-etats-unis-les-lecons-dun-echec-europeen/

Conclusion`

A la lumière des connaissances acquises depuis le 20 juin, et depuis l'engagement américain contre l'Iran, le lecteur notera que bien des ambiguïtés et incertitudes ont été levées.

L'effacement de la France ou l'absence de prise en compte de ses intérêts au profit d'intérêts étrangers apparaît dans ce conflit comme bien d'autres. La question se pose donc pour le citoyen français de savoir quelles actions/attitudes avoir concrètement, collectivement dans le cadre de l'association ACCV84.
Pour le cercle géopolitique, comme les autres cercles, l'objectif demeure d'éveiller nos compatriotes- en priorité dans le Comtat Venaissin - aux réalités et enjeux touchant l'intérêt commun., en favorisant l'accès à une information libre et non censurée.

Des rencontres préparées par les cercles thématiques avec des élus susceptibles de (faire) prendre en compte ces réalités ont été suggérées.
L'organisation de conférences toujours limitées à Carpentras semble réduire l'auditoire potentiel . Pour l'élargir, il est proposé de décentraliser les conférences , dans les différentes communes du Comtat Venaissin.
Une prospection auprès des différents maires pourrait permettre de recenser les salles disponibles.
Ce point pourra être discuté lors de la prochaine réunion du CA , le 11 septembre , ainsi que la prochaine conférence géopolitique envisageable en octobre.

[1] La Fed est une institution privée, détenue par douze banques régionales situées à travers le pays, de New York à San Francisco. Elle est dirigée par un conseil des gouverneurs composé de sept membres nommés par le président des Etats-Unis.